



Lettre

PDLS



octobre 2020

Aux membres des équipes du SEM (Service Evangélique des malades), équipes A.H des aumôneries des hôpitaux, équipes PPH qui portent la mission de la Pastorale des Personnes handicapées.

C'est avec cette icône de la visitation, et avec joie, que je vous rejoins avec ces quelques lignes pour vous donner des nouvelles de la Pastorale de la Santé dans notre diocèse. En ce temps de reprise où le coronavirus, lui, n'a jamais cessé, il nous faut nous enraciner ensemble avec Lucidité et Espérance en notre mission, nous laisser visiter personnellement et en équipe. Avec cette image de la Visitation, voici une belle invitation à vivre «l'INTRANQUILLITE, à vivre la grâce d'être dérangé ». Depuis notre journée de rentrée du 8 septembre à Rocamadour (pour ceux qui ont pu être là), chacun dans vos secteurs, vous avez repris plus ou moins une activité, peut-être un partage en équipe, sur le confinement de ces derniers mois et les conséquences sur la mission, une relecture sur ce qui s'est vécu et l'inventivité dont vous avez fait preuve. Mais il y a certainement eu aussi tous ces constats de fragilités, de souffrance, d'incertitude et les nombreuses interrogations qui en découlent. Il y a tous les projets en cours, suspendus aux mesures sanitaires, ceux qui tenaient à cœur et qui ne pourront pas être reportés indéfiniment, ceux auxquels il faudra renoncer ; il y aussi la fragilité de chacun de nous face aux événements. Quoiqu'il en soit, demeure l'essentiel de la mission : la RENCONTRE. La rencontre à la mesure du possible. Ce possible est de la responsabilité de chacun. Il n'est pas une question de quantité mais de qualité. Il est écoute de soi et recherche avec d'autres. Il est discernement. C'est bien en ce sens que l'équipe diocésaine de la PDLS donnera pour ces prochains mois sa priorité pour répondre à vos demandes de travail avec vous et vos équipes sur le terrain.

Pour nous aider à cela, dans quelques temps nous recevrons de la part de l'équipe nationale un document de référence pour la PPH, regroupant des repères, des fiches-pratiques ainsi que la proposition de Convention. En page 4 et 5 de cette lettre, vous trouverez le courrier adressé aux équipes SEM de la part de Jean-Marie Onfray, responsable national du Pôle santé de la Conférence des évêques de France ; vous trouverez aussi le courrier de rentrée adressé aux équipes A.H de la part de Costantino Fiore, responsable national des équipes d'aumônerie A.H.

(En pièce jointe, vous trouverez l'organigramme des aumôneries d'hôpitaux et des « veilleurs » SEM.)

En ce début du mois d'octobre avec Clémence et Bertrand, membres de l'équipe diocésaine de la PDLS, nous avons participé à un conseil régional de la PDLS à Toulouse. Au cours de nos échanges, unanimement, est venue la situation des proches-aidants et du parcours de soins. Souvent nous pensons être proches des personnes malades. Mais les mois de confinement/déconfinement ont fait entendre haut et fort les cris des personnes malades ou porteuses d'un handicap, cris de leurs conjoints, parents, frères et sœurs, amis, auxquels se sont mêlés les cris de professionnels ne pouvant assurer correctement leur soutien, leur accompagnement auprès des personnes, que ce soit dans les établissements de santé ou à domicile. Pourtant, ils sont eux aussi, à leur manière, des « visiteurs ».

Autant de sujets de réflexions et de partage en équipe A.H, SEM ou PPH pour être inventif et au moment venu des déconfinements, vivre avec eux au cœur de notre mission la FRATERNITE à laquelle nous convie le pape François dans son encyclique « Fratelli Tutti ».

Vous avez bien compris les priorités et les orientations de l'équipe diocésaine pour cette année 2020 – 2021. Au moment où je vous écris, les établissements de santé sont passés au niveau 2,

c'est-à-dire que pour les EHPAD, les Foyers et les Institutions, des restrictions sont mises en place : pas de messe, des visites possibles à la demande des familles et sur rendez-vous, visites parfois annulées. Pour les hôpitaux, passage au plan BLANC... à chacun et chacune, membres des équipes de la santé, malgré la situation sanitaire actuelle, de rester mobilisé, de rester en contact, de continuer à être inventif pour créer et garder du lien ; à nous de ne pas baisser les bras et de préparer les moments qui nous seront donnés pour la rencontre.

Pour demeurer à l'essentiel de la mission :

Voici quelques rendez-vous à noter sur votre agenda...

13 ou 14 janvier 2021 à Figeac :

Pour équipes et aumôniers des hôpitaux.

Pour les « Guetteurs/veilleurs » SEM de chaque secteur.

Rencontre diocésaine (le programme de la journée vous sera communiqué dans quelques semaines.)

8 et 9 mars 2021 à Lourdes :

Pour tous, PPH, AH, SEM, professionnels de santé...

Session provinciale (celle-là même qui devait avoir lieu en mars 2020 et a été annulée pour raisons sanitaires. Pour le diocèse nous étions 22 inscrits.)

Juin (date à préciser) à Rocamadour :

Pour tous, PPH, AH, SEM, professionnels de santé...

1. La relecture de la mission, orientations rentrée septembre 2021-2022.
2. **Soirée festive** Pastorale de la Santé.

P.S : Certains parmi vous doivent se dire : « Tout cela est bien gentil, mais avec la crise sanitaire... ». Je suis d'accord avec vous ! Les rendez-vous, les réunions n'auront lieu que si la crise sanitaire nous le permet. Mais garder du lien, cela nous est permis...

Dans tous les cas pour vos rencontres, pour nos rencontres (en équipes, en diocèse, visites...etc) le port du masque est fortement recommandé, ainsi que de garder une certaine distance entre chaque personne. Prenons soin de chacun.

Une initiative :

Noël approche... Après cette année difficile, **le monde a plus que jamais besoin de lumière et d'espérance.**

Certains ont vécu la maladie, un deuil douloureux, de grandes angoisses, le chômage... L'Eglise a été touchée par l'impossibilité de se réunir durant plusieurs semaines, plusieurs mois dans les établissements de santé.

Où en serons-nous au mois de Décembre avec ce virus qui a bouleversé notre quotidien ?

Nul ne le sait... il est plus que jamais important de **GARDER LE LIEN**

Et « entretenir une flamme d'Espérance » et la garder vivante.

J'ai donc commandé des "images de Noël" qui pourront, peut-être, aider à « entretenir cette flamme de l'Espérance » dans le cœur de ceux que nous accompagnons : les malades, les familles, les aidants, les soignants...

Pour les équipes PDLs qui seraient intéressées d'avoir des « images de Noël », merci de me le faire savoir rapidement. Coût : 10 euros les 100 images



Certains le savent déjà : Jean Luc BLANJEAN, après une belle mission de plusieurs années comme aumônier de l'hôpital de Cahors, et aussi pour un temps, comme RDAH pour le diocèse, a fait valoir ses droits à la retraite. Celle-ci est effective à partir du mois de novembre 2020. Merci à Jean-Luc pour tout ce que nous avons partagé... Merci pour tous ceux que tu as accompagnés.

On accueille :

Jean-Luc est remplacé par Mme Claire TRIZIS, qui a reçu mission de notre évêque et pris ses fonctions au 1^{er} septembre 2020.

Bienvenue à Claire à qui nous souhaitons beaucoup de joie dans la mission qui lui est confiée.

Avec ma fraternelle amitié, à tous, je dis : à bientôt.

Serge pour l'équipe diocésaine.



diacre Serge CLERGET

Délégué Diocésain à la Pastorale de la Santé

Responsable Diocésain A.H

Diocèse de Cahors

06 67 97 23 67

sergемarie.rocamadour@gmail.com

lien: [Pastorale de la santé diocèse de Cahors](#)

Aux responsables diocésains du Service Evangélique des malades

Le 29 septembre 2020

Nous sommes tous bien « bousculés » en ce début d'année pastorale marqué par une reprise de la pandémie et donc des conditions très restrictives pour notre mission. En lien avec la cellule SEM, je vous fais ce courrier en vous assurant de mon soutien spirituel dans ces circonstances.

A – Spécificité de la pastorale santé

Nous sommes invités à revenir aux fondamentaux de ce qui fait notre mission. Nous permettons un lien de communion de la communauté chrétienne avec les « invisibles » en souffrance. Nous ne sommes pas à notre compte et nous sommes envoyés par notre curé et la communauté paroissiale pour que ces « invisibles » soient intégrés dans la vie sacramentelle de l'Eglise rassemblée.

B – La vie d'équipe

Elle n'est pas facultative ! Elle doit nous réunir mensuellement pour nous porter dans la prière partagée et pour porter les personnes avec lesquelles nous sommes en contact direct ou indirect. Elle nous réunit à l'écoute de la Parole de Dieu et nous permet d'envisager comment rejoindre les personnes « invisibles ». Avec le curé et en lien avec la communauté paroissiale, nous envisageons les modalités d'un lien avec les personnes concernées.

C – Que vivre au domicile ?

Nous ne pouvons rejoindre quelqu'un à son domicile que si la personne (ou quelqu'un de sa famille) nous fait signe. Nous devons toujours respecter les gestes barrières (qui sont bien connus maintenant). Si nous portons l'eucharistie nous devons veiller à n'en porter qu'une à la fois avec nettoyage des mains avant et après. Si la visite n'est pas possible, nous pouvons en équipe réfléchir à d'autres manières d'entrer en relation (téléphone, courrier etc.)

D – Que vivre en EHPAD ?

Nous ne pouvons y accéder qu'avec l'accord de la direction (il est essentiel de garder de bons liens avec ces directions). Si nous visitons (nous devons en informer l'établissement) nous respectons scrupuleusement les gestes barrières (y compris pour porter l'eucharistie). Dans la majorité des EHPAD, nous ne pouvons pas actuellement célébrer la messe. Si nous ne pouvons entrer, nous pouvons trouver d'autres modalités de relations avec les résidents (Téléphone, Mails à l'animatrice, courriers... etc.)

E – Lien avec les directions

Gardons ces liens pour comprendre la nécessité des gestes sanitaires. Dans la mesure du possible, rappelons, dans le dialogue, les impératifs spirituels et négocions les modalités de contact avec les résidents.

F – Ne pas oublier...

- Pensons déjà à la manière dont nous vivrons Noël avec le virus (ainsi sans doute que le Carême et Pâques). Soyons inventifs en mobilisant les communautés paroissiales (y compris les jeunes).
- N'oublions pas le prochain dimanche santé (7 février 2021) sur le thème « Tout le monde te cherche » Comment le préparer à l'avance ?
- Comment participer aux célébrations paroissiales de consolation pour les paroissiens éprouvés par un deuil durant le confinement...quelle présence aux familles ?

Avec mon amitié
Jean Marie Onfray

Aux responsables diocésains des Aumôneries des Hôpitaux

Septembre 2020

En cette semaine marquée encore par l'incertitude face au Covid, nous avons parfois l'impression d' « avancer dans le brouillard... ».

Plusieurs points d'attention se profilent pour les aumôneries hospitalières. Voici une liste non exhaustive (et provisoire) qui pourrait aider la réflexion :

1) Nous n'avons pas encore de visibilité quant à l'évolution de la maladie. Il est possible que les visites aux patients de la part de l'aumônerie subissent de nouvelles restrictions.

Nous remarquons d'ores et déjà des postures différentes entre établissements : visites permises pour salariés et bénévoles, visites interdites aux bénévoles, visites interdites pour tout le monde sauf demande explicite, situations graves et urgentes, accord du médecin/du cadre (comme pendant le confinement) ...

Il se révèle donc indispensable un **travail d'information** (ou de ré-information) sur la possibilité de joindre l'aumônerie, même en temps de Covid.

Cela peut se faire avec des fiches apportées aux cadres des services de soin et rappelant les modalités pratiques pour joindre l'aumônerie ou selon d'autres modalités à trouver avec le directeur administratif, le directeur des soins, le responsable qualité (en s'appuyant sur le droit à l'information des patients).

Rendre, en somme, **l'aumônerie plus visible et faciliter la compréhension de sa mission**. Il s'agit d'un effort à faire en amont pour anticiper une nouvelle (éventuelle) situation de fermeture.

2) Chaque hôpital est censé rédiger un **plan blanc** : il pourrait être utile de vérifier si et comment l'aumônerie y est intégrée.

3) La **vie d'équipe** a été fortement bousculée par la crise sanitaire, notamment à l'égard des bénévoles qui souvent se sont sentis inutiles ou inadaptés. Relancer la dynamique des équipes est une priorité à poursuivre : prendre des nouvelles et prier les uns pour les autres.

4) Une relecture des phases aigües de l'épidémie commence à se mettre en place dans les hôpitaux, à différents niveaux. Les comités d'éthique, les réunions des cadres, les journées interdisciplinaires, les échanges informels peuvent devenir un lieu pour réaffirmer l'importance d'une prise en charge globale qui comprenne la détresse relationnelle et spirituelle, même en temps de crise !

Voici **le questionnement** que l'équipe d'aumônerie peut apporter dans ces contextes : les demandes « explicites » des patients : une demande pour être réelle doit-elle forcément être exprimée ? Qu'est-ce qu'une « urgence spirituelle » ? A qui de l'évaluer ? Comment le droit des patients à être visités par un représentant de leur culte est-il actuellement honoré ?

Ce questionnement peut être abordé en amont avec les responsables d'équipe et le RDAH et DDPS.

5) Les **restrictions des visites** subies par les familles, les proches et aussi par les membres des aumôneries sont liées à une situation exceptionnelle qui, de plus, se précise en fonction de l'établissement. **Cela ne doit pas devenir la norme**. Il serait opportun que les équipes restent vigilantes sur le respect des droits des patients à faire appel à un représentant de leur culte.

Un grand travail d'adaptation a déjà été fait par chacun depuis le mois de mars. D'autres formes d'adaptation à la situation sanitaire restent encore à trouver.

La confiance dans l'action de Dieu qui précède nos actes saura nous guider.

Costantino Fiore